

L'histoire de Joseph (partie 1 de 7) : Ainsi débute son histoire

Description: Joseph reçoit la prophétie et ses frères se consomment de jalousie.

par Aisha Stacey (© 2012 IslamReligion.com)

Publié le 13 Feb 2012 - Dernière mise à jour le 22 Dec 2013

Catégorie: [Articles](#) > [Les croyances de l'islam](#) > [Histoires des prophètes](#)

Voici une histoire parsemée d'intrigues et de duperies, de jalousie, d'orgueil et de passion. Non, il ne s'agit pas d'un épisode d'Amour, gloire et beauté. C'est une saga teintée de patience, de loyauté, de bravoure et de compassion. C'est l'histoire du prophète Joseph (que la paix soit sur lui), connu également dans les écritures juives et chrétiennes. Dieu révéla cette histoire au prophète Mohammed (que la paix soit sur lui) lorsqu'un



Israélite lui demanda ce qu'il savait sur Joseph.^[1] Les histoires, dans le Coran, sont généralement réparties sur plusieurs versets et plusieurs sourates. Mais l'histoire de Joseph est unique, car elle fut révélée en une seule sourate, du début à la fin. Cette sourate nous apprend les joies, les peines et les diverses épreuves de Joseph et nous fait découvrir le déroulement de sa vie sur plusieurs années, tandis qu'il s'arme de patience et de piété, pour sortir victorieux de cette incroyable saga. L'histoire de Joseph débute par un rêve et se termine par l'interprétation de ce rêve.

« Nous te racontons le meilleur récit, (ô Mohammed), en te révélant ce Coran, bien qu'auparavant tu étais du nombre de ceux qui sont inattentifs. » (Coran 12:3)

L'enfance de Joseph

Joseph était un jeune garçon heureux, très beau et très aimé de son père. Un matin, il se leva tout excité à cause d'un rêve qu'il avait fait et courut voir son père pour le lui raconter. Son père l'écouta attentivement et son visage devint rayonnant de joie, car Joseph venait de lui raconter un rêve qui parlait de la réalisation d'une prophétie.

« Joseph dit à son père : « Ô mon père ! J'ai vu, en rêve, onze étoiles, et aussi le soleil et la lune ; je les ai vus prosternés devant moi. » (Coran 12:4)

Joseph avait onze frères; son père était le prophète Jacob et son arrière-grand-père était nul autre que le prophète Abraham. Jacob interpréta ce rêve comme signifiant que Joseph serait celui de ses fils qui continuerait de porter la « lumière de la maison de Dieu »,^[2] ce qui voulait dire qu'il fallait garder bien vivant l'appel d'Abraham à n'adorer qu'un seul et unique Dieu. Mais la joie, sur le visage de Jacob, s'estompa aussi vite qu'elle était apparue et il implora son fils de ne rien mentionner de son rêve à ses frères. Il dit :

« Ô mon fils, dit-il, ne parle pas de ta vision à tes frères, de crainte qu'ils n'ourdissent un complot contre toi. Satan est certainement, pour l'homme, un ennemi déclaré. Ainsi ton Seigneur te choisira et t'enseignera l'interprétation des événements. Il parachèvera Sa grâce sur toi et sur la famille de Jacob, tout comme Il l'a parachevée sur tes ancêtres, Abraham et Isaac. Ton Seigneur est certes Omniscient et Sage. » (Coran 12:5-6)

Jacob savait que ses fils, les frères de Joseph, n'accepteraient jamais son interprétation de ce rêve ni la nouvelle position de Joseph parmi eux. Il était donc en proie à une grande crainte. Les dix frères aînés de Joseph étaient déjà jaloux de lui, car ils voyaient bien l'affection particulière que lui portait leur père. Jacob était un prophète, un homme soumis à Dieu et il traitait les membres de sa famille et de sa communauté avec la plus grande équité, avec respect et amour; mais malgré lui, son coeur était attiré par les belles qualités de Joseph. Ce dernier avait également un frère plus jeune, Benjamin, qui, à cette époque, était trop jeune pour avoir pu participer, avec ses grands frères, au coup monté contre Joseph.

Tandis que les prophètes et les gens vertueux s'empressent de transmettre le message de Dieu aux hommes, le diable est toujours là, en attente, cherchant toute occasion de les appâter et de les détourner de la vérité. Il aime la duperie et la dissimulation et c'est pourquoi il ne perdit pas de temps pour semer le grain de la discorde dans le coeur des frères de Joseph. La jalousie qu'ils ressentaient envers leur frère aveugla leur coeur, les empêcha de raisonner normalement, leur fit voir les choses insignifiantes disproportionnées et les choses importantes insignifiantes. Joseph suivit le conseil de son père et ne parla point de son rêve à ses frères. Malgré cela, ils devinrent si imprégnés de leur sentiment de jalousie à son endroit que cela tourna à l'obsession. Sans même avoir eu connaissance du rêve qu'il avait fait, ils convinrent d'un plan pour le tuer.

Joseph et Benjamin étaient les fils de la seconde épouse de Jacob. Ses autres garçons se considéraient comme des hommes, car ils étaient plus âgés et plus forts, tandis qu'ils voyaient Joseph et Benjamin comme trop jeunes et ne faisant pas vraiment partie de leur vie familiale. Ils étaient incapables de comprendre pourquoi leur père les aimait tant. Le diable les amena à penser qu'ils avaient raison de vouloir tuer Joseph, avec l'intention de se repentir, par la suite!

« Lorsque (ses frères) dirent : « En vérité, Joseph et son frère sont plus chers à notre père que nous ne le sommes, bien que nous soyons nombreux. Notre père est vraiment dans l'erreur. » (L'un d'eux dit) : « Tuez Joseph ou envoyez-le au loin dans n'importe quel pays, afin que le visage de votre père ne se détourne plus de vous. Après cela, vous pourrez être des gens vertueux [en vous repentant]! » (Coran 12:8-9)

L'un des frères, cependant, se ravisa et suggéra, plutôt que de le tuer, de le jeter dans un puits. Il serait probablement trouvé par des voyageurs et vendu comme esclave, ce qui leur garantissait de ne plus jamais le revoir. Ils croyaient, dans leur aveuglement, que

l'absence de Joseph finirait par l'effacer de l'esprit de leur père. Ils établirent donc leur plan, fiers d'eux-mêmes, convaincus d'avoir ourdi un complot sans faille. Ils vinrent voir Jacob et lui dirent qu'ils emmenaient Joseph avec eux, dans le désert, pour qu'il puisse jouer et prendre l'air. La crainte envahit alors le cœur de Jacob.

Endnotes:

[1] *Ibn Kathir*, Histoires des prophètes.

[2] Ibid.

L'histoire de Joseph (partie 2 de 7) : Tromperie et trahison

Description: Les frères de Joseph le trahissent et Jacob se tourne vers Dieu, avec patience et humilité.

par Aisha Stacey (© 2012 IslamReligion.com)

Publié le 13 Feb 2012 - Dernière mise à jour le 13 Feb 2012

Catégorie: [Articles](#) > [Les croyances de l'islam](#) > [Histoires des prophètes](#)

« Et Dieu est Souverain en Son commandement; mais la plupart des gens ne le savent pas. » (Coran 12:21)

L'histoire de Joseph confirme clairement que Dieu a le contrôle et le pouvoir sur toute chose. Car la tromperie et la trahison des frères de Joseph firent en sorte de préparer Joseph à occuper l'incroyable position qu'il allait finir par atteindre. L'histoire de Joseph nous rappelle l'omnipotence de Dieu et nous fait le récit de Son pouvoir et de Sa suprématie. L'histoire commence par une trahison, mais se termine par une grande joie, une juste récompense pour la patience et totale soumission à la volonté de Dieu dont fait preuve Joseph tout au long de son épreuve, durant laquelle il est confronté à la tromperie et aux complots des gens qui l'entourent.

La patience qu'acquies Joseph, à travers cette épreuve, en fit l'un des hommes les plus vertueux qui exista, lui qui descendait d'une lignée de prophètes : son père était Jacob, son grand-père était Isaac et son arrière-grand-père, Abraham.

Tromperie et trahison

Quand les frères aînés de Joseph demandèrent la permission de leur père pour emmener Joseph avec eux dans le désert (pour jouer, disaient-ils), la crainte envahit le cœur de Jacob. Il soupçonna immédiatement une trahison et exprima alors la crainte que le loup ne dévore Joseph. Il leur dit :

« Il [Jacob] dit : « En vérité, cela m'attriste que vous l'emmeniez avec vous; et je crains que le loup ne le dévore dans un moment où vous ne ferez pas attention à lui. » (Coran 12:13)

Mais le diable oeuvre de manière très subtile et, avec ses paroles, Jacob fournit inconsciemment à ses fils un motif parfait pour expliquer la future disparition de Joseph. Jacob finit tout de même par accepter et Joseph partit avec ses frères dans le désert.

Ils se rendirent directement au puits et, sans aucun remord, saisirent Joseph et l'y lancèrent. Joseph, terrifié, se mit à crier et à pleurer, mais ils étaient trop cruels pour ressentir quelque pitié que ce fût envers leur frère. Ils avaient la conviction qu'un voyageur le trouverait et le vendrait comme esclave. Tandis que leur jeune frère continuait de crier, ils égorgèrent une petite chèvre de leur troupeau et tachèrent de son sang un vêtement appartenant à Joseph. Puis, ils firent un pacte où chacun jura de ne jamais dévoiler ce secret et s'éloignèrent, contents d'eux-mêmes. Terrifié, Joseph s'agrippa à une saillie, dans le puits, et c'est alors que Dieu lui apprit qu'un jour, il confronterait ses frères; Il lui dit qu'un jour, il parlerait à ses frères de leur acte odieux, mais que ses frères ne réaliseraient pas qu'il était Joseph.

« (Un jour), tu leur parleras sûrement de cette affaire sans qu'ils se rendent compte [de ton identité]. » (Coran 12:15)

Les larmes ne sont pas une preuve de vérité

Les frères de Joseph revinrent chez leur père en larmes. Il faisait alors nuit et Jacob était assis, chez lui, attendant avec angoisse le retour de Joseph. Les pleurs de ses fils, qu'il entendit de l'intérieur avant même qu'ils n'entrent, confirma sa plus grande crainte. L'obscurité de la nuit n'avait d'égale que la noirceur de leurs coeurs. Les mensonges sortirent aisément de leurs bouches, mais Jacob n'était pas dupe.

« Ils dirent : « Ô notre père! Nous sommes allés faire une course, entre nous, et nous avons laissé Joseph près de nos effets; et le loup l'a dévoré. Mais tu ne nous croiras jamais, quand bien même nous te disons la vérité. » Ils apportèrent sa chemise tachée d'un faux sang. » (Coran 12:17-18)

Dans un recueil d'histoires sur les hommes vertueux qui vécurent après le prophète Mohammed, il y a cette histoire d'un juge musulman qui devait décider du cas d'une vieille dame. Les détails de l'affaire n'ont pas d'importance, ici, mais il suffit de dire que la vieille dame pleurait et pleurait encore. Sur la base des preuves qu'on lui avait présentées, le juge la déclara coupable. Un ami du juge lui dit, plus tard : « Mais elle pleurait et pleurait; elle est vieille, pourquoi ne l'as-tu pas crue? » Le juge répondit : « Ne sais-tu pas, par le Coran, que les larmes ne sont pas des preuves de vérité? Les frères de Joseph sont revenus voir leur père en larmes, mais ils avaient quand même commis le crime. »

Jacob et Joseph furent tous deux parmi les hommes les plus nobles qui existèrent. Le prophète Mohammed a décrit Joseph comme l'homme le plus digne et le plus généreux

qui fut. Lorsqu'on lui demanda qui était l'homme qui craignait le plus Dieu, il répondit : « La personne la plus honorable qui fut est Joseph, le prophète de Dieu, fils d'un prophète de Dieu, fils du plus bien-aimé serviteur de Dieu (Abraham). »^[1]

Tandis que Joseph était assis au fond du puits, terrifié mais toujours aussi soumis à Dieu, Jacob, des kilomètres plus loin, avait le coeur serré par la crainte et la douleur, car il savait que ses fils mentaient. Il leur dit :

« Non, votre âme vous a plutôt suggéré quelque chose. Il ne me reste plus qu'à m'armer d'une belle patience. Et c'est auprès de Dieu qu'il me faut chercher secours contre ce que vous racontez. »
(Coran 12:18)

Jacob était dans un dilemme : qu'allait-il faire? Il savait que ses fils mentaient, mais quelles étaient ses options? Comme c'était un homme entièrement soumis à Dieu, il comprit qu'il n'avait aucun pouvoir sur cette affaire et qu'il n'avait d'autre choix que de s'en remettre totalement à Dieu et de se tourner vers Lui avec espoir et patience.

Au fond du puits, Joseph pria. Le père et le fils se tournèrent vers Dieu dans l'obscurité de la nuit, le coeur à la fois rempli de crainte et d'espoir. Pour Jacob, le jour se leva sur une période de plusieurs années durant lesquelles il n'aurait d'autre choix que de s'armer de patience et d'avoir confiance en Dieu. Pour Joseph, les premiers rayons de soleil se pointèrent sur le rebord du puits. S'il avait pu voir l'horizon, il aurait aperçu une caravane approchant. Quelques minutes plus tard, un homme fit descendre son seau dans les profondeurs du puits, s'attendant à y trouver de l'eau fraîche.

Endnotes:

^[1] *Sahih Al-Boukhari*

L'histoire de Joseph (partie 3 de 7) : Vendu comme esclave

Description: Joseph est secouru, vendu comme esclave et se retrouve dans l'une des plus grandes maisons d'Égypte.

par Aisha Stacey (© 2012 IslamReligion.com)

Publié le 20 Feb 2012 - Dernière mise à jour le 20 Feb 2012

Catégorie: [Articles](#) > [Les croyances de l'islam](#) > [Histoires des prophètes](#)

Égarés par les suggestions du diable et le cœur rempli de jalousie et d'orgueil, les frères de Joseph trompèrent leur père, Jacob, et trahirent leur jeune frère. Jeté au fond d'un puits par ses frères, Joseph, le fils bien-aimé de Jacob, s'agrippa à une saillie et passa la nuit à implorer Dieu. Le temps fila très lentement, jusqu'au lever du soleil. C'est là qu'une caravane se rendant en Égypte passa près du puits.



Lorsqu'elle s'y arrêta, et tandis que les voyageurs s'occupaient chacun de ses affaires, celui qui était responsable de rapporter l'eau du puits alla y faire descendre son seau. Joseph vit ce seau descendre vers lui avec une certaine appréhension, mais avant même qu'il ne touche l'eau, il tendit le bras et s'agrippa à la corde. Surpris par le poids du seau, l'homme se pencha au-dessus du puits pour regarder à l'intérieur. Il fut à la fois choqué et excité de voir un jeune garçon agrippé à la corde. L'homme appela ses compagnons de voyage pour qu'ils l'aident à faire remonter le garçon et tous furent saisis d'étonnement à la vue de ce beau garçon, à l'aube de l'adolescence, qui se dressait maintenant devant eux.

Regardant le garçon, celui qui l'avait trouvé ne put contenir son excitation et s'exclama : « **Quelle bonne nouvelle!** » (**Coran 12:19**) Il était content parce qu'il savait qu'il pourrait vendre Joseph et qu'il en aurait un très bon prix sur le marché de l'esclavage. Exactement comme l'avaient prédit les frères de Joseph, les hommes de la caravane l'emmenèrent avec eux, en Égypte, dans l'espoir de le vendre à bon prix. Les marchés d'esclaves d'Égypte étaient bondés; des gens achetaient, d'autres vendaient, tandis que d'autres ne faisaient qu'observer. Le très beau garçon trouvé au fond du puits attira tout de suite l'attention. Les prix proposés augmentaient sans cesse et Joseph finit par être acheté par Aziz, premier ministre d'Égypte.

Cependant, Dieu nous dit, dans le Coran, qu'ils le vendirent à bas prix (**12:20**). Cela semble étrange, puisque les hommes de la caravane jubilaient en pensant au prix qu'ils en tireraient. Mais Dieu décrit le prix comme dérisoire parce qu'en réalité, Joseph valait bien plus que le prix le plus élevé qu'on pouvait offrir pour l'acheter. Ils n'avaient aucune idée de ce que cet enfant allait devenir, en grandissant. Ils croyaient que, bien que très beau, il demeurerait un être insignifiant. Rien ne pouvait être plus loin de la vérité, car cet homme allait devenir un grand prophète de Dieu.

Dans la maison d'Aziz

Aziz, le premier ministre, soupçonna tout de suite que ce garçon était loin d'être insignifiant. Il l'emmena chez lui, dans sa maison, qui était un des plus grands domaines d'Égypte, et dit à sa femme :

« Accorde-lui un séjour honorable. Il se peut qu'il nous soit utile ou que nous l'adoptions comme fils. » Ainsi avons-Nous établi Joseph dans cette contrée, afin de lui enseigner l'interprétation des événements. » (Coran12:21)

Dieu avait fait entrer Joseph dans la maison de la deuxième plus importante personne d'Égypte. Aziz était plus qu'un premier ministre : il était également le trésorier d'Égypte. Dieu établit donc Joseph dans ce pays afin de lui enseigner la sagesse et l'interprétation. La force de caractère et la patience que devait déployer Joseph pour surmonter la séparation d'avec son père et sa famille, l'amertume d'avoir été trahi par ses frères, l'épreuve du puits et l'humiliation d'être vendu comme esclave étaient toutes des épreuves destinées à forger le caractère de Joseph. Elles constituaient les premiers échelons sur l'échelle de la noblesse et de la grandeur d'âme. Dieu utilisa la trahison des frères de Joseph pour réaliser Son dessein d'établir Joseph comme prophète de Dieu.

Les frères de Joseph croyaient avoir le contrôle de la situation lorsqu'ils jetèrent leur jeune frère dans le puits, mais en réalité, c'est Dieu qui contrôle tout. C'est pourquoi Son plan allait se réaliser en dépit de la trahison, de la jalousie et de l'orgueil des autres.

Joseph se retrouva donc au beau milieu du centre de décision d'Égypte, avec un homme qui semblait bon et en quelque sorte conscient des qualités très particulières de Joseph. Tandis que son père et son frère Benjamin lui manquaient terriblement, il était tout de même bien traité et vivait dans un environnement luxueux. C'est dans la maison d'Aziz qu'il devint un homme et Dieu le dota de sagesse et de savoir (prophétie).

**« Et quand il eut atteint sa maturité, Nous lui accordâmes sagesse et savoir. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. »
(Coran12:22)**

C'est donc deux grandes qualités que Dieu donna à Joseph; l'habilité à comprendre et à interpréter et l'habilité à utiliser son bon jugement lorsqu'il fallait mettre son savoir en pratique. Cela est rarement le cas, car nombreux sont ceux qui, à travers l'histoire, ont eu du savoir sans arriver à le mettre correctement en pratique ou sans avoir suffisamment de jugement pour l'appliquer.

L'un des grands érudits de l'islam, Imam Abou Hanifa, tenait régulièrement des sessions d'apprentissage islamique au cours desquelles il proposait un sujet de débat. Le sujet était débattu, chacun donnait son opinion et Abou Hanifa donnait son verdict final. Cette manière d'enseigner était unique, à l'époque. Dans ce cercle d'étude se trouvait un spécialiste des hadiths (narrations du prophète Mohammed) et un jour, il en récita un qu'Abou Hanifa n'avait jamais entendu. Juste à ce moment, une femme s'approcha du cercle et posa une question. Le spécialiste des hadiths lui dit qu'il ne connaissait pas la réponse à sa question, mais Abou Hanifa y répondit. Puis il se tourna vers les autres membres du cercle et dit : « J'ai su la réponse à cette question grâce au hadith que notre frère venait tout juste de mentionner. »

Il est donc possible de détenir un savoir, mais de ne pas savoir le mettre en pratique. Le prophète Joseph, comme tous les prophètes de Dieu, reçut donc le savoir, puis la sagesse pour le comprendre et le mettre en pratique.

L'histoire de Joseph (partie 4 de 7) : La beauté et l'épreuve

Description: Joseph subit une grande épreuve de séduction et trouve refuge auprès de Dieu.
par Aisha Stacey (© 2012 IslamReligion.com)

Publié le 20 Feb 2012 - Dernière mise à jour le 27 Feb 2012

Catégorie: [Articles](#) > [Les croyances de l'islam](#) > [Histoires des prophètes](#)

Bien que trahi par ses frères et vendu comme esclave, Joseph, le fils du prophète Jacob, fut établi dans une des plus grandes maisons d'Égypte. Son maître, al-Aziz, premier ministre d'Égypte, fit la promesse de le bien traiter et Joseph, reconnaissant pour sa sécurité relative, répondit qu'il serait loyal à son nouveau maître. Et tout au fond de lui, il remercia Dieu de l'avoir tiré de sa fâcheuse situation et de l'avoir établi dans une place où il ne serait pas maltraité ni abusé. Joseph passa donc de fils bien-aimé à prisonnier des profondeurs d'un puits, puis d'esclave menotté à esclave occupant une position enviable parmi les gens de sa catégorie. Et c'est dans la maison d'al-Aziz qu'il devint un homme.



Les érudits musulmans ont évalué que Joseph avait environ 14 ans lorsqu'il fut trahi par ses frères. L'Imam Ibn Kathir, l'un des plus grands spécialistes du Coran, explique, dans son ouvrage intitulé « Histoires des prophètes », que Joseph était l'attaché de l'épouse d'al-Aziz. Ibn Kathir décrit Joseph comme obéissant, poli et extrêmement beau. Le prophète Mohammed a également décrit Joseph et l'a appelé « la personnification de la moitié de toute la beauté existante ». Comme Joseph grandissait, Dieu lui donna la sagesse et un bon sens du jugement; al-Aziz reconnut ces qualités chez son loyal serviteur et c'est pourquoi il lui confia la charge des affaires de la maisonnée. Tous ceux qui le connaissaient, y compris l'épouse d'al-Aziz, reconnaissaient sa beauté, son honnêteté et sa noblesse. L'épouse d'al-Aziz vit Joseph grandir et devenir un homme et se sentit de plus en plus attirée vers lui au fur et à mesure que les jours passaient.

L'épreuve

« Or, celle qui l'avait reçu dans sa maison chercha à le séduire. Elle verrouilla les portes et dit : « Viens! » (Coran 12:23)

Un jour, la très belle épouse d'al-Aziz verrouilla les portes et tenta de séduire Joseph, son esclave; mais il repoussa ses avances et chercha refuge auprès de Dieu. Il dit à cette femme qu'il ne trahirait pas son mari. Il lui dit : « Il a été bon avec moi et m'a traité avec respect. » Joseph savait que ceux qui commettent le mal ne réussissent jamais. Mais l'épouse d'al-Aziz, esclave de son propre désir, fit tout pour l'assouvir. C'est alors que Joseph tenta de s'échapper. Le prophète Mohammed nous a dit que si quelqu'un a l'intention de commettre une mauvaise action et qu'il la commet, Dieu la lui inscrira

comme une seule mauvaise action. Mais s'il a l'intention de commettre une mauvaise action et qu'il se ravise, Dieu la lui inscrira comme une bonne action.[1]

Joseph, donc, résista et chercha refuge auprès de Dieu, tout en cherchant un moyen de se sortir de cette situation. Cette femme, qui faisait partie de la très haute société égyptienne, était habituée à ce que tout le monde réponde à ses désirs dans l'instant. Mais Joseph n'était pas un homme ordinaire et quand il invoqua Dieu, Dieu vint à sa rescousse.

« Elle le désirait vraiment, et il l'aurait désirée aussi n'eut été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. Ainsi avons-Nous agi, afin d'écarter de lui le mal et l'indécence. Il était certes un de Nos serviteurs élus. » (Coran 12:24)

Joseph est l'un des leaders de ceux à qui Dieu offrira de l'ombre au Jour du Jugement. Le prophète Mohammed a expliqué que la chaleur, au Jour du Jugement, sera très intense et que les gens attendront, terrifiés, d'être jugés par Dieu. Il y aura, cependant, certaines catégories de personnes qui seront à l'abri de cette terrible chaleur. Parmi elles, un homme qui aura résisté à la tentation d'une femme belle et désirable en cherchant refuge auprès de Dieu.[2]

Le refus de Joseph, cependant, ne fit qu'intensifier le désir de cette femme. Il tenta de s'échapper et ils se mirent à courir tous deux vers la porte, l'un à la suite de l'autre. L'épouse d'al-Aziz attrapa la chemise de Joseph et la déchira à l'arrière. Juste à ce moment, la porte s'ouvrit et al-Aziz entra dans la pièce. Immédiatement, sans aucune hésitation, son épouse tenta de renverser la situation. Elle s'écria : **« Quelle serait la punition pour quiconque a cherché à faire du mal à ta famille? »** Elle proféra ce mensonge avec la plus grande facilité et suggéra que l'on jette Joseph en prison. Joseph tenta de se défendre et dit : **« C'est elle qui a voulu me séduire. » (Coran 12:25 - 26)** Mais un membre de leur famille qui passait par là et qui fut mis au fait de la situation offrit de régler ce dilemme. Il dit :

« Si sa chemise est déchirée par devant, alors elle dit la vérité tandis qu'il ment. Mais si sa chemise est déchirée par derrière, alors c'est elle qui ment, tandis qu'il dit la vérité. » (Coran 12:27 - 28)

Sa chemise était effectivement déchirée à l'arrière, ce qui signifiait qu'il avait tenté de s'échapper et qu'elle l'avait poursuivi et rattrapé par la chemise. C'était indubitable. Al-Aziz, bien que clairement en colère contre son épouse, était surtout soucieux d'étouffer cette affaire. Il ne voulait pas que son nom et son statut soient souillés par un scandale. Il demanda à Joseph de garder le silence et conseilla à sa femme de se repentir à Dieu. Cela aurait dû marquer la fin de l'affaire, mais comme c'est souvent le cas dans la haute société, les gens ont beaucoup de temps libre à passer autour d'une table, à jaser et à s'échanger les derniers potins.

Les femmes

Les femmes de la ville ne mirent pas longtemps à faire circuler la rumeur voulant que l'épouse d'al-Aziz avait tenté de séduire son esclave Joseph. La rumeur se répandait rapidement et les femmes se demandèrent comment elle avait pu éprouver du désir pour un esclave, au point de salir ainsi sa réputation. L'épouse d'al-Aziz se dit donc qu'elle devait donner une leçon à ces femmes et leur faire voir, de leurs propres yeux, à quel point Joseph était beau et désirable. Elle les invita donc pour un goûter. Elle prépara une superbe table et mis à leur disposition des couteaux pour couper la nourriture. Ces femmes, qui se croyaient probablement meilleures que l'épouse d'al-Aziz, commençaient à manger lorsque Joseph entra dans la pièce. Elles levèrent la tête, virent son incroyable beauté et, oubliant qu'elles avaient des couteaux dans les mains, littéralement en transe devant cet homme, se coupèrent accidentellement. Puis, elles décrivirent Joseph comme un ange noble. L'épouse d'al-Aziz, fière et hautaine, dit à ses invitées :

« Voilà donc celui à propos duquel vous me blâmiez. J'ai tenté de le séduire, mais il s'est avéré chaste. Mais s'il ne fait pas ce que je lui commande, il sera certainement emprisonné et sera certes parmi les humiliés. » (Coran 12:32)

Qu'allait-il advenir de Joseph? Encore une fois, plein d'humilité, il se tourna vers Dieu et Lui confia que la prison était préférable que de succomber aux désirs des femmes. Alors son Seigneur répondit à son invocation.

Endnotes:

[1] *Sahih Al-Boukhari*.

[2] Ibid.

L'histoire de Joseph (partie 5 de 7) : De la prison au palais

Description: Joseph est envoyé en prison, il interprète des rêves et est appelé au palais.

par Aisha Stacey (© 2012 IslamReligion.com)

Publié le 27 Feb 2012 - Dernière mise à jour le 27 Feb 2012

Catégorie: [Articles](#) > [Les croyances de l'islam](#) > [Histoires des prophètes](#)

L'histoire de Joseph est une histoire de patience face à l'adversité. Jusque-là, Joseph avait subi nombre d'épreuves et de tribulations et n'avait jamais cessé de faire confiance à Dieu. Alors voilà qu'à nouveau, il se retrouvait dans une situation extrêmement difficile. Encore une fois, il se voyait forcé de repousser les avances de l'épouse d'al-Aziz, cette fois devant ses invitées. Joseph implora Dieu de l'aider. Il dit :



« Ô Seigneur! La prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent. Et si Tu n'éloignes pas de moi leur ruse, je finirai par avoir un penchant pour elles et serai du nombre des ignorants. » (Coran 12:33)

Joseph en était venu à la conclusion qu'il lui était préférable de vivre en prison plutôt que dans la maison d'al-Aziz, un environnement empreint de luxure et de cupidité. Il préférait la prison plutôt que de succomber à la fitnah [1] qui l'entourait. Dieu exauça le souhait de Joseph et vint à sa rescousse.

« Son Seigneur exauça sa prière et éloigna de lui leur ruse. C'est Lui, vraiment, qui entend tout et qui est Omniscient. Puis, bien que (son innocence) fût avérée, il leur sembla tout de même qu'ils devaient l'emprisonner pour un temps. » (Coran 12:34-35)

Bien que convaincu de l'innocence de Joseph, al-Aziz, premier ministre d'Égypte, l'envoya en prison. Il ne voyait aucun autre moyen de sauvegarder sa réputation et sa position et de mettre un terme à cette histoire.

Joseph en prison

Emprisonnés avec Joseph, deux hommes reconnurent sa piété et sa droiture. Les deux faisaient des rêves récurrents qui les troublaient et ils espéraient que Joseph pourrait les interpréter pour eux. L'un d'eux se voyait, en rêve, presser du raisin pour en faire du vin, tandis que l'autre rêvait qu'il portait sur sa tête du pain que des oiseaux venaient manger. Joseph leur dit : « Je vais vous dire ce que signifient ces rêves avant même que ne soit servi votre prochain repas. »

« Il dit : « Avant que vous n'ayez reçu la nourriture qui vous est attribuée (quotidiennement), je vous en aurai donné l'interprétation. Cela fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné. Certes, j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit ni en Dieu ni en l'au-delà. Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob. Jamais nous n'avons associé quoi que ce soit à Dieu. C'est là une grâce de Dieu sur nous et sur tout le monde; mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants.» (Coran 12:37-38)

Remarquons, ici, qu'avant de leur donner l'interprétation de leurs rêves, Joseph prend la peine de rappeler que c'est Dieu qui leur attribue leur nourriture quotidienne et que c'est Lui qui l'a rendu apte à interpréter les rêves. Ce faisant, il démontre clairement sa croyance inébranlable; il ne pratique pas la religion des gens qui l'entourent, mais croit à la vraie religion, qui inclut la croyance en l'au-delà. Il affirme sans équivoque que sa famille, la famille d'Abraham, croit en l'unicité de Dieu et n'attribue aucun associé à Dieu. Car même si les Égyptiens de l'époque croyaient en Dieu, ils étaient polythéistes.

Après avoir expliqué à ses compagnons pourquoi il faut s'abstenir d'adorer d'autres divinités à part Dieu et leur avoir expliqué l'omnipotence de Dieu, Joseph interpréta leurs rêves. Il leur dit que l'un d'eux allait devenir un proche serviteur du roi et que l'autre serait crucifié et que des oiseaux viendraient manger de sa tête.

« L'un de vous versera du vin à boire à son maître. Quant à l'autre, il sera crucifié et les oiseaux mangeront de sa tête. L'affaire au sujet de laquelle vous me consultez est déjà décidée. » (Coran 12:41)

Joseph s'approcha de celui qui était destiné à devenir serviteur du roi et lui dit : « Parle de moi à ton maître. » Il espérait ainsi que le roi s'intéresserait à son cas, reconnaîtrait l'oppression dont il était victime et le ferait ainsi libérer. Malheureusement, lorsque cet homme se retrouva au service du roi, le diable lui fit oublier de lui parler de Joseph et ce dernier passa encore quelques années en prison. Les érudits musulmans sont divisés quant à la nature de l'oubli de cet homme. Ibn Kathir croit qu'il oublia tout simplement, tandis que d'autres estiment que Joseph oublia de demander d'abord l'aide de Dieu, alors Dieu fit en sorte que l'homme oublie de parler de lui au roi. Quelle que soit la raison, Joseph demeura en prison et continua de faire patiemment confiance à Dieu quant à l'issue de cette épreuve.

Le rêve du roi

Une nuit, le roi rêva qu'il se tenait sur le bord du Nil et qu'il voyait sept vaches grasses sortir de l'eau, suivies de sept vaches maigres. Puis, les sept vaches maigres dévorèrent les sept vaches grasses. Ensuite, le rêve se modifia et il vit sept épis verts pousser sur les berges du Nil. Ils disparurent sous le sable et, au même endroit, poussèrent sept épis secs. Le roi se réveilla en état de choc, terrifié, et envoya chercher ses sorciers, ses prêtres et ses ministres. Aucun n'arriva à interpréter son rêve et ils conclurent tous qu'il ne s'agissait que d'un cauchemar. L'ancien compagnon de prison de Joseph entendit parler du rêve en question et se souvint de Joseph. Avec la permission du roi, il se rendit à la prison et demanda à Joseph d'interpréter le rêve.

« Alors Joseph dit : « Vous sèmerez pendant sept années consécutives, comme d'habitude. Mais tout ce que vous récolterez, laissez-le en épi, sauf le minimum nécessaire à votre consommation. Viendront ensuite sept années éprouvantes qui épuiseront tout ce que vous aurez mis en réserve, sauf le peu que vous aurez réservé [comme semences]. Puis, viendra après cela une année où les gens auront de la pluie en abondance et où ils iront au pressoir [pour

obtenir du vin et de l'huile]. » (Coran 12:47-49)

Le roi fut stupéfait de cette interprétation; non seulement Joseph lui avait-il donné la signification de son rêve, mais il avait en plus recommandé un plan d'action. Le roi demanda à ce que Joseph soit amené devant lui. Mais Joseph refusa de quitter la prison et insista pour que le messenger retourne auprès du roi et lui demande : « **Quelle était la raison qui poussa les femmes à se taillader les mains?** » (Coran 12:50) Joseph ne voulait pas quitter la prison avant que son innocence ne soit prouvée et que sa réputation ne soit rétablie.

Endnotes:

[1] Le mot "fitnah", en arabe, est difficilement traduisible. On pourrait le traduire par « épreuve » ou « tentation » et cela fait plus particulièrement référence à une situation qui empêche une personne d'adorer Dieu comme il se doit ou qui pousse une personne à commettre des actes de désobéissance ou d'incroyance.

L'histoire de Joseph (partie 6 de 7) : L'importance des rêves

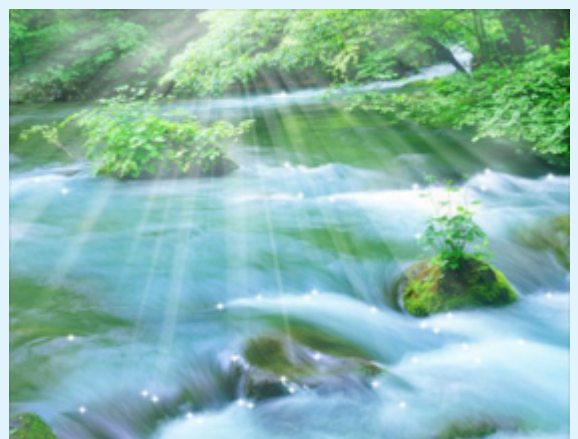
Description: Nouvellement relâché de prison, Joseph occupe une position élevée au sein du gouvernement égyptien et fait face à une surprise de taille.

par Aisha Stacey (© 2012 IslamReligion.com)

Publié le 27 Feb 2012 - Dernière mise à jour le 27 Feb 2012

Catégorie: [Articles](#) > [Les croyances de l'islam](#) > [Histoires des prophètes](#)

Le prophète Mohammed a dit : « Chaque prophète a été envoyé uniquement à sa nation, mais pour ma part, j'ai été envoyé à l'humanité tout entière. » [1] Dieu envoya Joseph, fils de Jacob, au peuple d'Égypte et le dota d'aptitudes facilement observables qui étaient très significatives pour les gens à qui Joseph était envoyé. À l'époque de Joseph, l'interprétation des rêves faisait partie de la culture des gens, qui y attachaient beaucoup d'importance. Le prophète Jacob, les compagnons de cellule de Joseph et le roi d'Égypte firent tous des rêves lourds de sens.



Quand le roi entendit l'interprétation qu'avait faite Joseph de son rêve, il fut stupéfait et fit libérer Joseph. Mais celui-ci refusa de quitter la prison tant que son nom ne serait pas blanchi. Il voulait que son maître (al-Aziz) ait la certitude qu'il n'avait jamais cherché à trahir sa confiance. Il demanda respectueusement que le roi enquête sur cette affaire.

Curieux, le roi fit appeler l'épouse d'al-Aziz, de même que ses compagnes.

**« (Le roi), donc, (envoya chercher ces femmes) et leur demanda :
« Que s'est-il passé lorsque vous avez tenté de séduire Joseph? »
Elles dirent : « Dieu nous préserve! Nous ne connaissons rien de
mauvais à son sujet. » Et la femme du gouverneur dit : « L'heure de
vérité a sonné : c'est moi qui ai voulu le séduire. Et il est, vraiment,
du nombre des véridiques. » (Coran 12:51)**

Une fois son innocence établie, Joseph fut amené devant le roi. Après avoir entendu les paroles de Joseph, le roi fut encore plus impressionné par sa personne et lui octroya une position de haut rang. Joseph dit : **« Confiez-moi la gestion des dépôts de ce territoire; je suis certes un gardien avisé et intègre. » (Coran 12:55)** En islam, il n'est pas permis de demander un poste d'autorité ou de parler de soi-même de manière à se vanter. Pourtant, quand Joseph demanda au roi de lui confier la gestion des dépôts, c'est exactement ce qu'il fit.

Les érudits musulmans ont expliqué, à ce sujet, que lorsqu'une personne sait qu'elle est la seule qui soit apte à occuper un poste particulier, il est alors permis de demander le poste. Et si une personne est inconnue dans une communauté, il lui est également permis de présenter ses qualités. Joseph savait quelles épreuves l'Égypte s'apprêtait à traverser et il se savait capable d'administrer les choses en période de famine. Pour lui, s'abstenir de demander cette position aurait été un geste irresponsable. C'est ainsi que le jeune garçon trahi par les siens et jeté au fond d'un puits se retrouva ministre des finances d'Égypte. Sa patience et sa persévérance et, par-dessus tout, sa soumission totale à la volonté de Dieu, l'avaient amené à cette position. Joseph savait cependant que la plus grande récompense pour sa patience et sa vertu, il allait la trouver dans l'au-delà.

Joseph rencontre ses frères

Le temps passa. Durant les sept années de prospérité, Joseph prépara le pays à affronter la famine à venir. La sécheresse et la famine que Joseph avait prédites affecta non seulement l'Égypte, mais les pays limitrophes, incluant celui où vivaient Jacob et ses fils. Joseph administra si bien les affaires d'Égypte qu'il y eut suffisamment de céréales en réserve pour nourrir le peuple d'Égypte et ceux des pays limitrophes. Comme la vie devenait de plus en plus difficile et la nourriture, de plus en plus rare, les gens commencèrent à affluer en Égypte pour acheter du grain, que Joseph leur vendait à très bon prix.

Parmi ceux qui vinrent faire des réserves en Égypte, il y avait les dix frères de Joseph. Lorsqu'ils se retrouvèrent en présence de Joseph, ils ne le reconnurent pas. Celui-ci regarda ses frères et c'est à ce moment qu'il sentit à quel point son père et son jeune frère, Benjamin, lui manquaient. Il les salua de manière respectueuse, leur posa des questions sur leur famille et leur pays et leur expliqua que les rations de grain étaient distribuées par personne présente. Par conséquent, s'ils avaient amené avec eux leur jeune frère, ils auraient reçu une ration de plus. Joseph espérait ainsi les encourager à amener Benjamin avec eux et il alla même jusqu'à dire que sans leur jeune frère, ils ne

recevraient rien du tout.

« Et si vous ne me l'amenez pas, il n'y aura plus de provisions pour vous, chez moi, et vous ne m'approcherez plus. » (Coran 12:60)

Lorsqu'ils retournèrent chez leur père, le prophète Jacob, ils lui expliquèrent que nul grain ne leur serait remis à moins qu'ils n'y retournent avec leur frère Benjamin. Ce dernier était devenu très proche de son père, surtout après la disparition de Joseph. Se souvenant de la perte de son fils, Jacob ne voulut pas se séparer de Benjamin. Mais encore une fois, ses fils lui promirent de prendre grand soin de leur jeune frère et, à nouveau, Jacob sentit son cœur se serrer. Les frères découvrirent alors que l'argent qu'ils avaient donné pour le grain leur avait été secrètement remis.

Jacob avait totalement confiance en Dieu et leur donna donc la permission d'emmener Benjamin avec eux à la seule condition qu'ils jurent, au nom de Dieu, de le protéger. Bien que Jacob fût particulièrement proche de ses fils Joseph et Benjamin, il aimait tous ses fils. Ils étaient forts et compétents, mais Jacob craignait que quelque chose ne leur arrive sur la route. Pour minimiser les risques, il leur fit promettre d'entre dans la ville par différentes portes. Il leur dit :

« Et il ajouta : « Ô mes fils! N'entrez pas [dans la cité où vous allez] par une seule (et même) porte, mais entrez par des portes différentes. Je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre Dieu, car la décision n'appartient qu'à Lui; c'est en Lui que je place ma confiance, et c'est à Lui que s'en remettent ceux qui cherchent un appui solide. » (Coran 12:67)

Les fils de Jacob retournèrent en Égypte, entrèrent par différentes portes et se rendirent voir Joseph pour récupérer les provisions promises. Au cours de cette rencontre, Joseph prit Benjamin à part et lui révéla qu'il était son frère disparu depuis longtemps. Les deux s'enlacèrent, le cœur rempli de joie. Joseph demanda à son frère de garder le secret pour un certain temps. Après avoir donné leur grain à ses frères, Joseph fit en sorte que l'on place secrètement un bol d'or dans le sac de Benjamin et, selon son plan, quelqu'un s'écria alors : **« Ô caravaniers! Vous n'êtes que des voleurs! » (Coran 12:70)**

Ses frères se retournèrent, stupéfaits, car ils savaient bien qu'ils n'étaient pas des voleurs. Ils s'informèrent au sujet de l'objet volé et furent étonnés d'apprendre qu'il s'agissait d'un bol d'or appartenant au roi. On leur dit que quiconque le rendrait à son propriétaire recevrait, en récompense, suffisamment de grain pour charger un chameau. Les frères de Joseph jurèrent n'avoir aucune idée de qui était le voleur. Ils assurèrent qu'ils n'étaient point des voleurs et qu'ils n'étaient certainement pas venus en Égypte pour commettre des actes malveillants. L'un des hommes de Joseph demanda aux frères : « Quel est le châtement pour celui qui vole? » Ils répondirent que sous la loi du prophète Jacob, celui qui vole devient esclave. Joseph ne voulait pas que son frère soit châtié selon les lois d'Égypte, car il cherchait une occasion de garder son jeune frère avec lui pendant que les autres retourneraient chez leur père. On fouilla donc les sacs et le bol d'or fut

trouvé dans le sac de Benjamin.

Endnotes:

[\[1\]](#) *Sahih Al-Boukhari.*

L'histoire de Joseph (partie 7 de 7) : La patience récompensée

Description: Joseph se dévoile et la réalisation d'un rêve.

par Aisha Stacey (© 2012 IslamReligion.com)

Publié le 05 Mar 2012 - Dernière mise à jour le 05 Mar 2012

Catégorie: [Articles](#) > [Les croyances de l'islam](#) > [Histoires des prophètes](#)

Le bol d'or fut trouvé dans le sac de Benjamin. Ses frères comprirent immédiatement que le ministre (Joseph) se conformerait à leur loi à eux et garderait Benjamin comme esclave. Cela les contraria grandement, comme on peut l'imaginer. Ils ne se voyaient pas retourner chez leur père sans leur jeune frère. L'un des frères offrit même de faire transférer le châtiment sur lui et d'être pris comme esclave à la place de Benjamin, mais l'offre fut refusée. Un autre frère, probablement l'aîné, choisit de demeurer en Égypte pendant que les autres retourneraient chez eux pour faire face à leur père. Lorsque les autres frères arrivèrent chez eux, ils se rendirent immédiatement auprès de leur père et dirent :

« Ô notre père! Ton fils a volé. Et nous ne te rapportons que ce dont nous avons été témoins; nous ne pouvions surveiller ce qui se passait à notre insu. Interroge [les habitants de] la ville où nous étions, ainsi que la caravane avec laquelle nous avons voyagé jusqu'ici. Nous disons réellement la vérité. » (Coran 12:81-82)

Ces paroles semblèrent terriblement familières au prophète Jacob. Et cette fois, il refusa de les croire. Il se détourna d'eux et dit : **« Non, mais ce sont plutôt vos âmes qui vous ont inspiré quelque chose! Il ne me reste plus qu'à m'armer d'une belle patience. » (Coran 12:83)** Jacob venait de passer des années à pleurer Joseph et à placer toute sa confiance en Dieu. Lorsque cette nouvelle épreuve survint, sa première réaction fut de se résigner à la patience. Il savait, sans le moindre doute, que le destin de son fils bien-aimé était entre les mains de Dieu.

Mais même s'il faisait totalement confiance à Dieu, Jacob réagit comme n'importe quel père réagirait en de telles circonstances : accablé de chagrin, il se mit à pleurer à chaudes larmes. Il se souvint de Joseph et pleura jusqu'à tomber malade et même jusqu'à perdre la vue. Ses fils, devant son chagrin et sa douleur qui ne le quittaient plus, s'inquiétaient pour lui. L'un d'eux demanda : « Pleureras-tu ainsi jusqu'à ta mort? »

Jacob répondit qu'il ne se plaignait de son chagrin qu'à Dieu et qu'il savait, de Dieu, des choses qu'ils ne savaient pas. **(Coran 12:86)**

Bien que Joseph fût disparu depuis de nombreuses années, Jacob y pensait toujours. Il repensa au rêve qu'avait fait Joseph et savait que le dessein de Dieu était sur le point de se réaliser. Jacob vivait dans une douleur constante depuis la disparition de ses fils et c'est sa foi en Dieu qui le soutenait. Il ordonna à ses fils de retourner en Égypte afin de retrouver Joseph et Benjamin.

Joseph dévoilé

Les fils de Jacob entamèrent à nouveau le long voyage jusqu'en Égypte. La famine avait beaucoup affecté les régions environnantes et les gens étaient pauvres et faibles. Lorsque ses frères se retrouvèrent à nouveau devant Joseph, ils étaient, eux aussi, des pauvres. Et ils étaient si affaiblis, qu'ils se trouvèrent forcés de demander la charité. Ils dirent :

« Ô gouverneur! Le malheur nous a frappés, nous et notre famille, et la marchandise que nous apportons est sans grande valeur. Donne-nous une pleine mesure et sois charitable envers nous. Certes, Dieu récompense ceux qui sont charitables. » (Coran 12:88)

Joseph ne pouvait supporter de voir sa famille dans une telle situation, même si les hommes qu'il avait devant lui l'avaient trahi. Il les regarda et, ne pouvant plus garder son secret, il leur dit :

« Savez-vous ce que vous avez fait à Joseph et à son frère par votre ignorance? » (Coran 12:89)

C'est alors que ses frères le reconnurent, non pas par ses traits, mais parce que personne d'autre ne pouvait connaître l'histoire de Joseph, sinon Joseph lui-même. Joseph dit :

« Je suis Joseph, et voici mon frère. Certes, Dieu nous a favorisés. Et quiconque craint Dieu et demeure patient... Très certainement, Dieu ne laisse jamais perdre la récompense de ceux qui font le bien. » (Coran 12:90)

Les frères de Joseph commencèrent à ressentir de la crainte, car ils avaient commis de graves péchés et ils se retrouvaient maintenant en position de faiblesse. Ils se tinrent, craintifs, devant celui qui était maintenant premier ministre d'Égypte et qui n'était plus le petit garçon charmant qui s'appelait Joseph. À travers les épreuves et les tribulations, Joseph, comme son père, avait trouvé réconfort et soutien dans la soumission à Dieu. Il comprenait maintenant ce qu'était la véritable patience, qualité étroitement liée à la miséricorde et à la piété. Il regarda ses frères, qui tremblaient, et leur dit :

« Point de récriminations contre vous aujourd'hui! Que Dieu vous pardonne. » (Coran 12:91)

Joseph fit immédiatement des plans pour réunir sa famille. Il ordonna à ses frères de

retourner chez leur père et de passer une de ses vieilles chemises (à Joseph) sur le visage de Jacob, spécifiant que cela lui ferait recouvrer la vue. Au même moment, à des centaines de kilomètres de là, Jacob leva la tête vers l'horizon et dit, aux gens autour de lui, qu'il arrivait à percevoir la présence de Joseph. C'est là un des miracles du prophète Joseph, rendu possible par Dieu. Lorsque les frères de Joseph arrivèrent, ils allèrent immédiatement passer la chemise de Joseph sur le visage de leur père, qui recouvra spontanément la vue. Il s'écria alors :

« Ne vous ai-je pas dit que je sais, de Dieu, ce que vous ne savez pas? » (Coran 12: 96)

La famille du prophète Jacob rassembla ses effets et partit pour l'Égypte. Jacob trépignait d'impatience à l'idée de revoir ses deux fils bien-aimés. Une fois sur place, ils se rendirent immédiatement auprès de Joseph, qu'ils trouvèrent assis sur un trône surélevé. (Les voyages, à l'époque, duraient de longs mois et Joseph avait, entre temps, été nommé roi.) Joseph leur dit : **« Entrez en Égypte en toute sécurité, si Dieu le veut! » (Coran 12:99)**

La sourate 12 du Coran, intitulée « Joseph », commence avec Joseph le jeune garçon qui décrit son rêve à son père Jacob. Il dit : **« J'ai vu, en rêve, onze étoiles, et aussi le soleil et la lune ; je les ai vus prosternés devant moi. » (Coran 12:4)** Le Coran conclut l'histoire de Joseph avec l'interprétation de ce rêve. Les onze étoiles étaient ses frères, le soleil était son père et la lune, sa mère.

« Puis il fit monter ses parents sur le trône et tous tombèrent prosternés devant lui. Il dit alors : « Ô mon père! Voilà l'interprétation de mon rêve d'autrefois. Dieu l'a bel et bien réalisé. Et Il a été bon envers moi; Il m'a fait sortir de prison et Il vous a fait venir du désert après que Satan eût semé la discorde entre mes frères et moi. Certes, mon Seigneur est plein de douceur envers ceux qu'Il veut. C'est Lui l'Omniscient, le Sage. » (Coran 12:99-100)

La leçon à tirer de l'histoire de Joseph est simplement la patience que l'on doit adopter face à l'adversité et au chagrin. Joseph fit face à chacune de ses épreuves avec patience et en s'en remettant totalement à Dieu. Son père, Jacob, qui subit une grande détresse suite à la perte de ses deux fils, se résigna lui aussi à la patience et à la soumission à Dieu. Toutes les sourates du Coran furent révélées à des moments particuliers, en réponse à des situations particulières. Cette sourate, qui relate l'histoire de Joseph, fut révélée au prophète Mohammed dans un moment de grande douleur. En fait, l'année de sa révélation est connue sous le nom de « année du chagrin ». Cette année-là, le prophète Mohammed avait subi la perte de son épouse bien-aimée, Khadijah, et de son oncle Abou Talib, deux personnes qui l'avaient soutenu et réconforté durant les difficiles débuts de sa mission. Dieu, en révélant cette sourate, faisait comprendre à Mohammed que la route pouvait lui paraître longue et difficile, mais que la victoire ultime appartenait à ceux qui sont patients et qui s'en remettent à Dieu. L'histoire de Joseph est une leçon pour chacun d'entre nous. Car la patience est certainement l'une des clefs du Paradis.

L'adresse web de cet article:

<http://www.islamreligion.com/fr/articles/1790/viewall/>

Copyright © 2006-2013 [IslamReligion.com](http://www.IslamReligion.com). Tous droits réservés.